

Des défenses d'éléphant dans les eaux d'Ouessant

□ **Archisub** : trois ans d'existence. Une quarantaine de membres, sur toute la Bretagne. Plongeurs, mais aussi sympathisants pour le travail de recherche dans les archives. Adresse : 1, rue Bossuet 29 200 Brest. Tel : 98 80 50 55

□ **Projets** : Expertise du site Bourhis de porcelaines au large d'Ouessant. Retrouver les épaves des HMS Charybdis et Limbourne par 80 mètres au large de Perros-Guirec. Navires coulés par le cuirassé Bismarck en 1943. 600 morts.

□ **Musée** : A Ouessant, le musée des phares et balises présente une salle d'archéologie sous-marine. Les objets proviennent des nombreuses épaves coulées autour de l'île. Et offertes par Archisub.

Dans les parages d'Ouessant plane l'ombre de Rac-kham le Rouge. Ici, batailles navales, épaves et trésors, enflamment toujours l'imagination des hommes. Archisub, jeune association brestoïse de plongeurs, a dépassé le mythe. Sa dernière découverte : un paquebot coulé il y a 115 ans avec une pleine cargaison d'ivoire.

Le temps est à la brume en ce 5 décembre 1877. L'« European », un paquebot en fer de 2 240 tonnes, qui vient d'Afrique du Sud pour l'Angleterre, croise dangereusement le long des côtes ouessantines. Soudain, la coque noire talonne. Déchiré, le grand bateau coule en deux heures, par 70 mètres de fond. Mais les 74 hommes d'équipage et leurs 30 passagers s'en tirent. Embarqués sur des chaloupes, ils abordent le continent, après vingt miles nautiques d'une navigation incertaine.

L'histoire restera longtemps enfouie dans les mémoires. Un jour de 1992, les plongeurs d'Archisub s'y intéresse. En fouinant dans les archives de l'armateur, l'Union Steam Ship Company, les chercheurs découvrent que le navire transportait des marchandises diverses, notamment des diamants, récupérés lors du naufrage.

Le talent d'Achille

Il n'en faut pas plus. La curiosité des plongeurs l'emporte. Ils

connaissent à peu près la position du bateau. Et « Achille » va les aider. « Achille » est un petit sous-marin filoguidé capable de plonger jusqu'à 400 mètres de profondeur et de filmer. L'engin, a été offert par le conseil général. Un prêté pour un rendu ; les plongeurs d'Archisub garnissent copieusement la salle d'archéologie sous-marine du musée des phares et balises d'Ouessant.

« L'épave se trouvait en plein courant, par 70 mètres de profondeur », explique Jacques Outchakoff, président de l'association. « Impossible de tenir très longtemps pour un plongeur. » Mais « Achille » est patient. En quelques heures, il détecte un amas de tôles. Dans les cales éventrées, des dizaines de défenses d'éléphants apparaissent. Grosse émotion pour l'équipe de plongeurs. Deux des fondateurs de l'association, Michel Cloatre et Gilles Millot descendent. Ils reviennent impressionnés. « Trouver des canons, de la vaisselle, c'est normal. Mais qui aurait imaginé que les défenses de l'Europe étaient implantées à Ouessant ? »

Thierry DUBILLOT

► *Découverte exceptionnelle. Archisub attend l'autorisation de la direction des recherches sous-marines pour remonter l'ivoire. Une campagne est prévue l'été prochain.*



(Archisub, Gilles MILLOT)